



Archevêque de Montréal

Homélie
Jeudi, 14 mai 2020

Messe pour la dignité de la vie (homélie bilingue) Jn 15, 9-17

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie. De donner sa vie pour ceux qu'on aime. », nous dit Jésus.

En cette journée où nous marchons pour la vie, nous allons également prier et célébrer l'eucharistie pour la vie, comme nous le faisons chaque année.

Cette journée nous donne l'occasion de renouveler notre conviction que la dignité de la vie part de la conception et se termine avec la mort naturelle. En même temps, cette journée nous offre l'occasion de renouveler notre foi et de confier la cause de la vie à celui qui est l'auteur de la vie, Jésus Christ qui vient sauver la vie et à Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, qui est l'auteur de la vie.

Depuis de nombreuses années, des hommes, des femmes en grand nombre, donnent littéralement leur vie au service de la vie. À travers leurs actions, ils témoignent leur désir de promouvoir la dignité du plus faible, celle du plus petit ou du plus fragile, celle de l'enfant dans le sein de sa mère ou encore celle de la personne malade, de la personne âgée ou de l'aîné en fin de vie. C'est en servant qu'ils ont la possibilité de promouvoir au mieux la dignité de chaque personne. Ceux et celles qui consacrent leur vie à la cause de la dignité de l'être humain travaillent en même temps à l'annonce et à la promotion de la dignité de chaque être humain et de chaque personne.

Aujourd'hui, nous pouvons prier pour tous ceux et celles qui se dévouent pour la cause de la vie, pour la cause de la dignité de tout être humain, où qu'ils soient sur la planète, au pays, dans notre province ou dans notre ville. Mais en même temps, en ce temps de fragilité que nous traversons, nous pouvons renouveler avec encore plus de foi notre abandon entre les mains de Dieu.

Aujourd'hui, nous célébrons la fête de l'apôtre saint Matthias, le douzième apôtre qui a été choisi par les autres apôtres pour remplacer Judas. Pour le choisir, ils ont combiné à la fois l'action humaine et celle de Dieu.

Tout d'abord, ils ont individualisé deux disciples qui ont accompagné Jésus depuis les débuts jusqu'à sa mort sur la croix et qui étaient témoins de sa résurrection. On pourrait considérer cette partie comme étant leur participation humaine au choix de saint Matthias.

Ensuite, ils ont confié au sort lequel des deux deviendrait le nouvel apôtre, le douzième apôtre, ce qui pourrait représenter la part de Dieu dans ce choix!

D'une façon analogue, afin de promouvoir le respect de la vie, nous organisons de nombreuses actions comme par exemple cette marche pour la vie, ou encore des forums de réflexion, des sessions de travail ou des conférences, où nous avons la possibilité d'annoncer et de défendre la dignité de la vie de chaque personne. Mais en même temps, nous confions toutes les activités que nous organisons à Dieu parce que cette entreprise vient de Dieu et nous désirons lui rendre son dû.

Dieu est premier défenseur de la vie et, en donnant sa vie sur la croix, qu'est-ce que Jésus Christ voulait affirmer? Il voulait affirmer la dignité de tout être humain. Sur la croix, Jésus Christ donne sa vie pour tout être humain, en tous lieux et en tous temps. De cette manière, il affirme non seulement son amour pour tout être humain, mais il affirme également la révélation de l'amour divin pour eux ainsi que la miséricorde de Dieu envers chaque personne. En plus, Jésus affirme que la dignité de tout être humain est fondamentale, car ce dernier a été créé à l'image de Dieu et il est appelé à la vie éternelle.

En cette marche pour la vie, nous voulons prier et exprimer notre reconnaissance pour tous ceux et celles qui consacrent leur vie pour la défense de la dignité de la vie de toute personne. Nous voulons prier afin que Dieu soit à l'œuvre au service de la vie, afin que Dieu touche les cœurs!

Parce que, en fin de compte, l'annonce de la Bonne Nouvelle de la vie, l'annonce de l'Évangile de la Vie, l'annonce de la Bonne Nouvelle de la dignité de tout être humain et de toute vie humaine quelle que soit sa faiblesse, est en soi une œuvre d'évangélisation. Une œuvre d'évangélisation où nous avons la possibilité d'annoncer le Seigneur de la vie, le Sauveur de la vie et en même temps de proclamer la dignité de la vie, la dignité de toute vie. Et cette manière d'évangéliser est une œuvre profondément spirituelle.

Par notre prière, confions à Dieu cette intention de la vie, du respect de la vie et unissons-nous

à l'œuvre de Jésus Christ qui est à l'œuvre dans les cœurs. Promouvoir la dignité de la vie demande non seulement l'intervention et le travail de nombreux hommes et de nombreuses femmes de tout âge qui se mettent à parler ou à témoigner au service de la vie, mais la promotion de la vie a également besoin de l'intervention de Dieu qui agit dans les cœurs de chaque être humain.

Une œuvre d'évangélisation, c'est l'œuvre de Dieu qui a fait retentir en nous l'esprit de conversion grâce à quelqu'un qui a proclamé en notre faveur le nom de Jésus. Mais c'est avant tout l'Esprit Saint à l'œuvre dans nos cœurs qui fait retentir le nom de Jésus.

À chaque fois que nous nous recueillons devant le nom de Jésus, à chaque fois que nous avons le désir de marcher à sa suite en entendant prononcer son nom, c'est l'Esprit Saint qui agit en nous. Car s'il y avait seulement la proclamation de la Parole, Dieu pourrait s'en servir pour agir en nous. Mais en même temps, lorsque Dieu veut agir en nous, il le fait à travers la proclamation de cette Parole.

Si Dieu nous invite à proclamer la Parole, à proclamer la Bonne Nouvelle de la dignité de la vie à tout âge de la vie, il s'engage en même temps à agir dans le cœur de chaque être humain afin que la dignité de la vie, le nom de la dignité de la vie, retentisse dans les cœurs. Et sans cette action de Dieu dans les cœurs, il n'y aurait pas de véritable Évangile de la vie qui pourrait se transmettre de l'un à l'autre. L'action de Dieu dans les cœurs est nécessaire pour les transformer profondément.

Prier pour la vie, c'est demander au Seigneur d'éclairer nos cœurs afin que nous soyons toujours de fidèles serviteurs et servantes de la vie. Mais, en même temps, c'est prier pour l'humanité et pour toutes les autres personnes, afin que le message de la Bonne Nouvelle de la vie soit entendu par tous ceux et celles qui le reçoivent. Intercédons auprès de l'Esprit Saint afin qu'il fasse retentir dans les cœurs des hommes et des femmes de notre temps le message de la Bonne Nouvelle de la vie.

Nous avons entrepris cette marche de la vie en ce temps de pandémie où la vie elle-même est menacée. Un des aspects de cette pandémie est qu'elle agit un peu comme un révélateur de nos fragilités, qu'il s'agisse de nos fragilités humaines, ecclésiales ou sociales.

En fin de compte, après le passage de cette tempête de la Covid 19, qu'est-ce qui est resté debout sur la planète, qu'est-il resté entre nos mains?

D'une façon mystérieuse, dans un certain sens, les individus et leur dignité ont tremblé sur leur base, en cette période où les familles étaient contraintes de rester à domicile. Mais Dieu est toujours là, Dieu reste notre rempart. Actuellement, Dieu est le seul qui a véritablement le pouvoir ou la capacité de se faire proche de tout être humain, à la grandeur de la terre, par toute la planète, Et Dieu est à l'œuvre. Dieu nous protège. Dieu nous éclaire. Dieu nous guide. Dieu nous pacifie.

La marche pour la vie ainsi que l'eucharistie s'étant toutes deux déroulées en ligne, nous aurions pu avoir l'impression que notre action aurait été moins importante que les années précédentes, car nous étions physiquement limités dans nos actions.

Au contraire, sans l'avoir voulu ou sans l'avoir vraiment cherché et même si nous étions apparemment limités dans notre capacité à nous organiser et à montrer le déploiement de nos forces, nous avons été contraints de renouveler notre prise de conscience que c'est Dieu lui-même qui sauve, car c'est Dieu qui est à l'œuvre. Le premier acteur de l'évangélisation et de l'évangile de la vie, c'est Jésus Christ lui-même qui, avec l'Esprit Saint, touche les cœurs et fait retentir le nom de Jésus Christ et le nom de la vie dans les cœurs de chaque personne.

Prenons le temps nécessaire pour faire de ce temps de prière un temps fort de prière. Dans le contexte de cette pandémie à laquelle nous faisons face, le Pape François invite toute l'Église catholique à offrir cette journée comme une journée de prière, de jeûne et d'œuvres de charité, aux intentions de l'humanité, à l'intention de la protection de l'humanité et à l'intention du combat contre la Covid-19.

Que cette journée renforce en nous l'intention de travailler sans relâche à la promotion de la solidarité, en soutien à tous ceux et celles qui se trouvent sur le front du combat contre la pandémie et qui sont le plus souvent forcés de mettre leur vie en danger. Soyons également solidaires de toutes les familles qui sont touchées par la pandémie parce que quelqu'un de leur connaissance est peut-être malade ou décédé à cause de la Covid 19.

Rappelons-nous également que nous pouvons faire coïncider ce temps de souffrance avec le message que la marche pour la vie veut donner au monde en annonçant inlassablement la primauté de la vie et la dignité de tout être humain, tout en demeurant ouverts aux besoins de toute l'humanité.

Aujourd'hui, prenons le temps de jeûner, comme nous le recommande l'Église, parce que jeûner c'est un peu comme prier avec son corps. Jeûner c'est un peu comme dire : « Seigneur, nous pourrions tout avoir à notre disposition mais si tu es absent, si nous ne pouvons pas ressentir ta présence, rien ne compte vraiment. Et si nous ne pouvons pas contempler ton œuvre, il nous manque l'essentiel, il nous manque ton amour et ta présence. »

En observant cette journée de jeûne, prenons le temps de prier avec notre corps. Prenons le temps de prier et de confier la cause du respect de la vie entre les mains de Dieu.

À travers nos moyens limités de présenter la marche de la vie en ligne, prenons le temps de poser des gestes de charité et des gestes de rapprochement envers des personnes qui sont peut-être isolées en ce temps de confinement.

Et, en même temps, prenons également le temps de confier toute l'humanité et notre société à l'amour de Dieu, à sa présence, à l'amour de Jésus Christ qui a donné sa vie sur la croix pour chacun et chacune d'entre nous.

One of the aspects that we are more and more conscience we've known it, but it became more obvious, more and more obvious is that there's a link between the value of life and the value of spiritual life. Without spiritual life it becomes very difficult to be open to the value of life. And

as we are rediscovering through this pandemic, the value of spiritual life is like at the bottom of the scale! And maybe we can pray that all of humanity, our societies, our countries, our families, that we rediscover the value of spiritual life, the importance of spiritual life, and I (would like) to say the primacy of spiritual life because we exist body and soul. When someone says 'I', this 'I' takes its center in the soul, in the spirit, in the heart. Expresses itself body and soul. But takes its center in the soul. So the rediscovery of the spiritual life is very important. It's a necessity. It certainly can be something we try to rediscover for ourselves in our own personal life, for our families. Specially one way to grow through this pandemic, would be to grow in the rediscovery of the family as a domestic church. There's a classic expression: a family that prays together, stays together. But the family is called to pray. The family is the work of God, comes from God. It is God who invented the family. And certainly, the family is called to be, is a cell of society. No family, no society! Life comes from the family. And at the same time, no family, no Church! Life comes from the family. First transmission of faith is within the family! It is the parents who present their child to the Church for baptism. Rediscovering the value of spiritual life, the primacy of spiritual life, is a task that is ahead of us. But at the same time, we can work on it right now! We've been doing it for many years, for a long time! But this pandemic manifests to us that we need to renew our prayers and our efforts. I will invoke for you a prayer that is based on Mother Genevieve Micheli and it puts together all those aspects of the value of life, the value of spiritual life:

"We are living at a time that is both disturbing and amazing. A time that is dangerous and where nothing preserves the soul. As members of faith communities, being aware of the true value of the spiritual life, we carry a great responsibility and we must live up to it. Together, we must help each other to create places of refuge for spiritual peace. We come together today, 14th of May 2020, on this day of prayer, fasting and charitable works. In order to implore God to preserve the world, to help us to overcome this pandemic, to restore security, health and prosperity. Together we pray that once the pandemic is over, humanity may come to know the true value for the spiritual life, to grant a larger place to brotherhood, and to protect life and creation."

A handwritten signature in black ink that reads "+ Christian Lépine". The signature is written in a cursive, flowing style.

† Christian Lépine
Archevêque de Montréal